



Triade d'Amida nyrai entouré de Kannon bosatsu et de Seishi bosatsu (détail), époque de Kamakura (1185 - 1333). Don Emille Guimet, 1885.  
MG 26298.

## **BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE GUIMET**



**Juillet - Août 2022**

S.A.M.G.

6, place d'Iéna 75116 Paris - Tél. 06 38 62 91 83

[contact@amisdeguimet.com](mailto:contact@amisdeguimet.com)

[www.amisdeguimet.com](http://www.amisdeguimet.com)

# SOMMAIRE

## **I. ÉDITORIAL**

*Par Madame Géraldine Lenain,* **3**  
*présidente de la SAMG*

## **II. LE SOUTIEN DES AMIS AU MUSÉE GUIMET**

*Nos actions de mécénat en 2022* **5**

*Le Prix Emile Guimet* **7**

*Nos acquisitions en 2022* **8**

## **III. LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ**

*Conférences* **13**

*Visites guidées et dédicaces* **14**

*Voyage à Lorient* **15**

## **IV. LES JEUNES AMIS**

*Une nouvelle carte d'adhérent pour les  
moins de 35 ans* **18**

## **V. RECOMMANDATION LITTÉRAIRE**

*"Les enfants des riches" par Wu Xiaole* **20**

## **VI. LA SAMG CENTENAIRE** **22**

*Une exposition en 2023*

## **VII. NOUS SOUTENIR**

*Devenir Ami, don libre et  
entreprises* **24**

## **VIII. REMERCIEMENTS** **25**

# ÉDITORIAL

---



**GÉRALDINE LENAIN**  
PRÉSIDENTE DE LA SAMG

Chers Amis,

En cette fin d'été précédant la grande année du centenaire de l'association des amis du musée Guimet qui fera l'objet d'une exposition de juin à septembre 2023 avec la sortie d'un livre inédit sur son histoire, toute l'équipe est heureuse de partager avec vous ce bulletin rassemblant les temps forts des derniers mois et les perspectives de la SAMG.

Toutes ces actions et ces projets ont pu être menés grâce à votre fidélité et à votre générosité.

Merci pour votre soutien inconditionnel et votre engagement tout au long de l'année.

Bonne lecture,  
Géraldine Lenain

# LE SOUTIEN DES AMIS

**AU MUSÉE GUIMET**



# NOS ACTIONS DE MÉCÉNAT EN 2022

## LE VASE RICHARD KAN

### Porcelaine à décor *bleu et blanc* du milieu du XVIème siècle

C'est par l'entremise de la SAMG que l'œuvre entre dans les collections nationales grâce à la générosité de Richard Kan, grand mécène et philanthrope hongkongais.



Professionnel dans les domaines de l'ingénierie et le développement, Richard Kan n'est pas seulement un entrepreneur accompli. Ayant l'aspiration "d'accomplir quelque chose d'utile durant sa vie", il se consacre en parallèle à sa passion pour les monochromes chinois. Ses connaissances fines dans le domaine le poussent à acquérir sa première pièce à 29 ans, et enrichit sa collection par un "fervent intérêt, ainsi qu'une persévérance couplée de profondes connaissances". Sa collection de porcelaines est l'une des plus importantes au monde.

### L'HISTOIRE DU VASE RICHARD KAN

#### LA DYNASTIE YUAN : 1279 - 1368

D'origine Mongole, la dynastie Yuan prend le pouvoir sous l'action d'un homme nommé Kubilai Khan. En 1279, il renverse la capitale des Song du Sud, dernière dynastie chinoise qui le précédait. La dynastie Yuan établit sa capitale à Dadu, l'actuelle Pékin. Leur règne est court mais essentiel pour l'histoire de l'art.

#### LA CÉRAMIQUE SOUS LE RÈGNE DES YUAN

Tout au long du règne de la dynastie des Song (960 - 1279), la céramique en Chine est d'une grande qualité tout comme d'une grande diversité. A l'arrivée au pouvoir des Yuan, la production continue, en quantité considérable. Deux fours prédominent alors : celui de Longquan et celui de Jingdezhen. Ces derniers vont dominer non seulement la production chinoise, mais vont également s'étendre à travers de nombreux échanges internationaux, en particulier au Proche-Orient.

# NOS ACTIONS DE MÉCÉNAT EN 2022

---

## **Le vase Richard Kan - Porcelaine à décor *bleu et blanc* du milieu du XVIème siècle**

C'est par l'entremise de la SAMG que l'œuvre entre dans les collections nationales grâce à la générosité de Richard Kan, grand mécène et philanthrope hongkongais.

### UN RÉPERTOIRE À LA FOIS CHINOIS ET ISLAMIQUE

Ce vase témoigne des échanges commerciaux entre la Chine et le monde islamique par son iconographie et sa technique. Le bleu de cobalt et l'organisation compartimentée des motifs sont typiques des arts islamiques, tandis que le phénix et la fleur de lotus proviennent d'une iconographie traditionnelle chinoise.

### LE DÉCOR DE *BLEU ET BLANC*

Daté des années 1350, le vase Richard Kan est représentatif du décor des *bleus et blancs* chinois. Ce décor, introduit en Chine sous la période des Tang, utilise du bleu de cobalt venu d'Iran. Le contraste entre la porcelaine blanche et le bleu de cobalt va devenir emblématique au milieu du XIVème siècle. Par la suite, de nombreuses tentatives d'imitation, notamment en occident, eurent lieu dans les arts décoratifs.

**Venez admirer le vase Richard Kan dans les salles du musée Guimet !**

**Vous le retrouverez dans l'aile gauche du deuxième étage, au sein des porcelaines chinoises.**



# NOS ACTIONS DE MÉCÉNAT EN 2022

## LE PRIX ÉMILE GUIMET

Inauguré en 2017, le Prix Émile Guimet de littérature asiatique a pour vocation de mettre en lumière la richesse des littératures d'Asie. Il récompense un roman ou un récit fidèle à la volonté du fondateur du musée : faire découvrir une Asie protéiforme et toujours surprenante.

**PAR LE CONCOURS DE LA SAMG, MADAME PRITI PAUL  
DEVIENT MÉCÈNE DU PRIX ÉMILE GUIMET POUR TROIS ANS**



**Priti Paul, mécène du Prix Émile Guimet de littérature asiatique**

Par l'action de la SAMG, Madame Priti Paul est mécène du Prix pour trois années consécutives, avec l'aimable soutien de Apeejay Trust à l'occasion du centième anniversaire d'Oxford Bookstore. Grâce à son soutien, chaque lauréat du Prix pour les années 2021 à 2023 recevra une dotation de 5 000 euros. Cette année, la remise des prix se fera en Janvier 2023 durant la Nuit de la Lecture.

Découvrez les huit ouvrages sélectionnés cette année :

- "La Traversée des sangliers" de l'auteur sino-malais Guixing Zhang traduit par Pierre-Mong Lim et publié aux Editions Picquier
- "La Sterne rouge" de l'auteur sri-lankais Anthony Jesuthasan traduit par Leticia Ibanez et publié aux Editions Zulma
- "À propos de ma fille" de l'auteure coréenne Hye-Jin Kim traduit par Pierre Bisiou et Kyungran Choi et publié aux Editions Gallimard
- "Hôtel du Cygne" de l'auteure chinoise Zhang Yueran traduit par Lucie Modde et publié aux Editions Zulma
- "Petites boîtes" de l'auteure japonaise Yoko Ogawa traduit par Sophie Refle et publié chez Actes Sud
- "Quand s'illumine le prunier sauvage" de l'auteure iranienne Shokoofeh Azar traduit par Muriel Sapati et publié aux Editions Charleston
- "La Mort et son frère" de l'auteur afghan Khosraw Mani traduit par Sabrina Nouri et publié chez Actes Sud
- "Dérive des âmes et des continents" de l'auteure indienne Shubangi Swarup traduit par Céline Schwaller et publié aux Editions Métailié

# NOS ACQUISITIONS EN 2022

Commission d'acquisition du 28 juin 2022

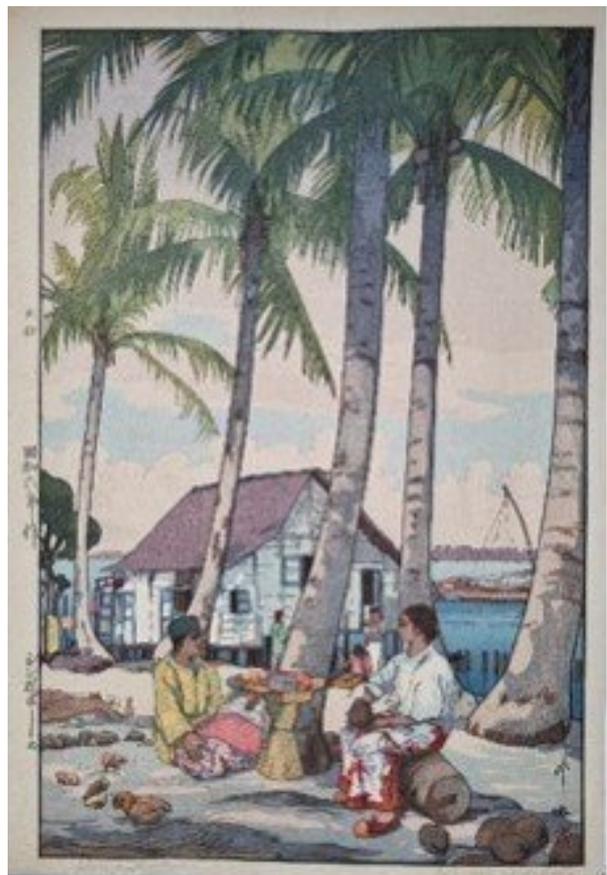
## Estampes de Yoshida Hiroshi de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle

La direction du musée Guimet a sollicité la SAMG pour soutenir l'acquisition de quatre estampes de l'artiste Yoshida Hiroshi (1876-1950) qui viennent compléter la série que le musée avait acquise en novembre 2020. Les 4 estampes proposées ici à l'acquisition font partie d'un ensemble de 32 estampes. Il ne manquera plus qu'une seule image à chercher pour obtenir la série complète. Le musée Guimet sera alors le seul musée au monde à avoir la série complète.

### L'ARTISTE

Yoshida Hiroshi (1876 - 1950), artiste à multiples facettes, cultivait un amour pour la montagne et les bords de mer. Formé à un style de peinture occidental et spécialisé dans les paysages à l'huile et à l'eau, il fut une grande figure de l'art Japonais pendant la seconde moitié de la période Meiji (1868 - 1916). Son œuvre fut le fruit d'une technique unique, combinant l'art traditionnel des imprimés Japonais et une sensibilité moderne. Dans son article "My grandfather" écrit à l'occasion de l'exposition des œuvres de Yoshida Hiroshi à l'Ashmolean Museum en 2015, son petit-fils parle du respect qu'il cultivait pour l'art occidental. Il cite le travail de Whistler qu'il admirait tout particulièrement, mais insiste sur les idées différentes qu'il possédait sur la relation entre l'art et la nature.

Le talent artistique inné de l'artiste et sa soif d'aventure se reflètent dans ses œuvres. Des ombres et lumières apposées sur ses travaux émane une nostalgie rare et évoquent la magie. L'essence de ses imprimés tend à capturer l'ambiance, la musique et les couleurs de paysages et à les rendre vibrants. L'Inde a été sa source d'inspiration de prédilection. Il a su démontrer la majesté des lieux de ce pays, notamment en les montrant à différents moments de la journée en variant les couleurs de ses imprimés.



Yoshida Hiroshi, *Singapore*, 1931.

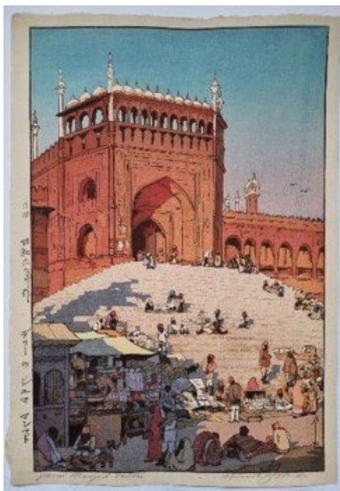
De 1930 à 1932, Yoshida Hiroshi effectue un voyage en Inde, accompagné de son fils Toshi. Partant depuis Kobe, au Japon, ils amarrent le 3 novembre 1930 à Singapour. Le voyage, qui les conduira jusqu'en Malaisie, aboutira à la confection de 32 estampes, dont "Singapore", qu'il produira en 1931. L'image donne à voir des habitants de l'île dans leurs activités quotidiennes à l'ombre de cocotiers dans un paysage de bord de mer. Les vêtements colorés, les doux bleus et les verts perçants donnent une atmosphère tropicale, détendue et heureuse.

# NOS ACQUISITIONS EN 2022

"Kingshinjang" est une série de trois estampes réalisées par Yoshida Hiroshi lors de son voyage de Calcutta à Darjeeling. Les montagnes du Kanchenjunga, qui abritent la troisième plus grande montagne du monde - atteignant les 8 000 mètres d'altitude -, révèlent la fascination de l'artiste pour la montagne. Ici, l'estampe rappelle les travaux d'artistes comme Hokusai ou Hiroshige dans leur manière de représenter le lieu à différents moments de la journée. Pour cet ensemble, Yoshida Hiroshi utilise la technique du *betsu-zuri*, qui permet de superposer les couleurs avec une même matrice, dans le but de créer les subtiles et différents effets entre le matin, le midi et la lumière du soir.



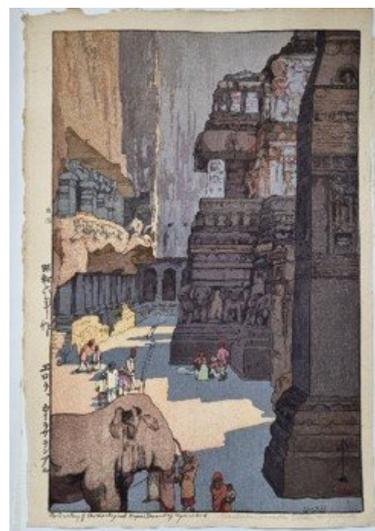
Yoshida Hiroshi, *Kinchinjanga - Morning*, 1931.



Yoshida Hiroshi, *Jami Masjid, Delhi*, 1931.

Dans le Vieux Delhi prend place la plus grande mosquée d'Inde. Sur cette estampe nommée "Jami Masjid", Yoshida Hiroshi illustre la noble porte de cette mosquée construite entre 1650 et 1656 sur commande de l'Empereur Shah Jahan - également à l'origine de la construction du Taj Mahal. Le point de vue est ponctué par des visiteurs assis sur les marches menant à la mosquée, elle-même animée par un centre communautaire. Les couleurs rouge brique et blanc des marbres détonnent avec le bleu du ciel. La lumière de début de soirée est intimement rendue par l'artiste, le tout reflétant une harmonie singulière.

En février 1931, Yoshida Hiroshi et son fils vont à la rencontre des temples excavés d'Ellora, un ensemble complexe de trente-quatre monastères hindous, jaïns et bouddhistes. Ceux-ci ont été sculptés dans le basalte gris des montagnes de la région. L'estampe représente le temple de Kailasa et son sanctuaire, construits entre 757 et 783 ap. J.-C. et dédiés au dieu hindou Shiva. Ici, le contraste entre le soleil brûlant et les ombres profondes de l'estampe sont typiques du travail de l'artiste. Une inscription originale, aujourd'hui perdue, indiquait "By Courtesy of the Archaeological Department of Hyderabad" : une autorisation officielle lui a dû être nécessaire pour esquisser un dessin du site.



Yoshida Hiroshi, *Kailasa Temple, Ellora*, 1931.

# NOS ACQUISITIONS EN 2022

Commission d'acquisition du 1er mars 2022

## Estampes de Hashiguchi Goyō

Hashiguchi Goyo (1880-1921) a étudié à l'école de peinture Kano et s'inscrit dans le courant Nihonga enseigné par le peintre Hashimoto Gaho (1835-1908) en 1899, puis, à partir de 1901, dans le courant yoga (style occidental) du peintre Kuroda Seiki (1866-1924). En 1905 il sort diplômé, parmi les meilleurs, du département yoga du Tokyo Bijutsu Gakko (Ecole des beaux-arts de Tokyo). Illustrateur prolifique de magazines, couvertures de romans et affiches, il continue d'exposer ses peintures.

Passionné d'ukiyo-e, collectionneur, Goyo publie un article sur l'estampe incluant l'œuvre d'artistes tels Utamaro (1753-1806), Hiroshige (1797-1858) et Harunobu (ca. 1724-70). Il écrit également sur Hiroshige (Edo kinko hakkei) et supervise la production de Ukiyo fuzoku ya Yamato nishiki-e (1916-17), douze volumes comprenant 240 fac-similés d'estampes célèbres. Ce travail éditorial le prépare à son œuvre d'artiste du shin-hanga.

En 1915 il produit son premier travail avec Watanabe Shozaburo sans en être satisfait. Par la suite il publiera de façon indépendante, supervisant les sculpteurs de blocs et les imprimeurs dans un studio qu'il fonde chez lui. Ses affinités avec l'ukiyo-e sont claires. Plus connu pour ses bijin, ses quelques paysages emploient des palettes et compositions similaires aux œuvres les plus virtuoses d'Hiroshige dans la description de l'atmosphère.

Les estampes de Goyō Hashiguchi sont d'une qualité technique extrême. Dès leur publication, elles furent vendues très facilement, en dépit de leurs prix très élevés. Les blocs de bois qui servirent à l'impression des quatorze estampes originales et une grande partie de ces estampes mêmes furent détruits durant le séisme de 1923 de Kantō. En conséquence, les œuvres de Goyō sont devenues de nos jours les plus prisées de toutes les estampes Shin-Hanga.



Hashiguchi Goyō, *Woman Applying Powder*,  
estampe, 1918.



Hashiguchi Goyō, *Woman with a Red Tray*,  
estampe, 1920.

# NOS ACQUISITIONS AU SEIN DES EXPOSITIONS DU MNAAG

## Porcelaines japonaises contemporaines

Cet été, nous vous recommandons l'exposition qui prends place jusqu'au 3 octobre au deuxième étage du musée Guimet : *Toucher le feu. Femmes céramistes au Japon*, où vous pourrez retrouver deux acquisitions de la SAMG.



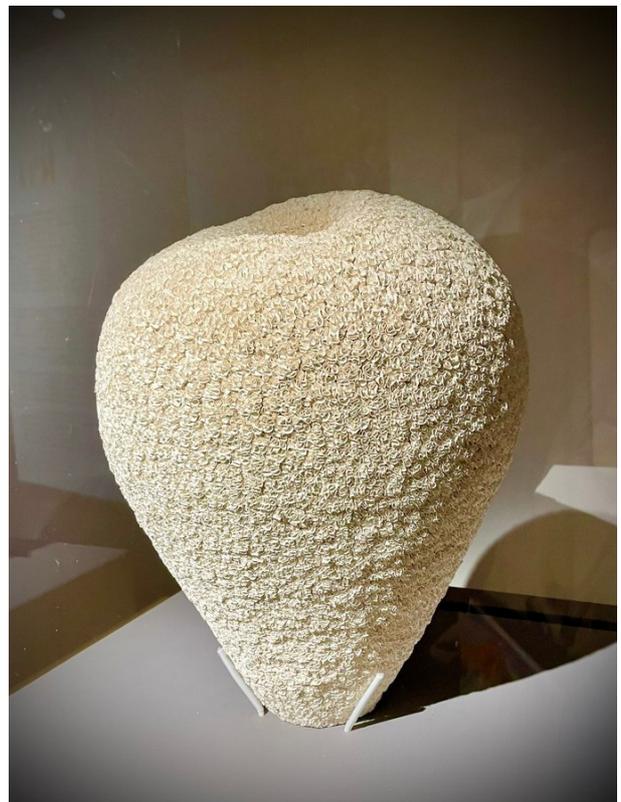
Kitamura Junko, grès à peinture noire et blanche, 2020.

Pendant des siècles au Japon, la pratique de la céramique fut réservée aux hommes, interdite aux femmes. Il faut attendre après la Seconde Guerre Mondiale pour que de profondes mutations sociales leur ouvrent l'accès à des formations qui leur permettent de « toucher le feu ».

Depuis, les artistes japonaises occupent une place prépondérante dans le domaine de la céramique contemporaine, l'une des plus créatives au monde. La première génération des femmes japonaises qui se consacrent à la céramique combine souvent une formation artistique universitaire à un apprentissage plus traditionnel auprès d'un maître. Celle des années 1940-1960 renouvelle profondément le rapport à la matière ; la nature et ses formes sculpturales sont les traits dominants de cette génération qui fait le choix d'une matière rude, texturée organique, délaissant le lisse et le doux. La génération la plus jeune, née dans les années 1970-1980, opère sans hésiter un retour à la porcelaine.

Kitamura Junko (née en 1956), fille d'un peintre abstrait, a gardé de son milieu familial le goût du traitement pictural de la surface. Elle travaille des formes pures et fabrique elle-même ses matrices de bambou, couvrant la surface d'estampages ornementaux.

Chez Hattori Makiko (née en 1984), le temps est un ingrédient. Le processus d'application sur la surface est si long qu'il faut en général plusieurs mois de séchage. Les pièces restent à l'état de biscuit, c'est-à-dire sans glaçure, de manière à mettre mieux en relief la délicatesse du travail et la prouesse technique.



Hattori Makiko, grès non émaillé, 2019.

# ACTIVITÉS CULTURELLES

**RENCONTRES ET VOYAGES**



# LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ

## CONFÉRENCES



### **Nouveauté à la SAMG : nous enregistrons nos conférences en vidéo !**

- Vous souhaitez revoir une conférence ou vous n'avez pas pu y assister ? Nous vous donnons accès à ces enregistrements vidéos en replay gratuitement !
- Pour avoir accès à ces enregistrements, envoyez un mail à [contact@amisdeguimet.com](mailto:contact@amisdeguimet.com) !

### **Jeudi 9 juin 2022 - Auditorium du musée Guimet « Pierre Loti, voyageur en Asie » par Jean-Claude Perrier**

Jean-Claude Perrier, écrivain-journaliste et éditeur de l'intégrale des voyages de Pierre Loti (7 volumes parus en Classiques Arthaud) nous a conté comment Julien Viaud, le marin ayant pris comme pseudonyme le nom de Pierre Loti, "a emmené toute sa vie l'écrivain en voyage".



### **Mercredi 15 juin 2022 - Salon Pelliot de l'Hôtel Heidelberg « Porcelaines, textiles et mobiliers des Compagnies des Indes : les arts décoratifs chinois et indiens, reflets de la croisée des mondes » par Brigitte Nicolas**

Brigitte Nicolas, Conservatrice en chef du patrimoine, Directrice du musée de la Compagnie des Indes à Lorient nous a fait le plaisir de venir tenir sa conférence au Salon Pelliot de l'Hôtel Heidelberg.

# LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ

## VISITES ET DÉDICACES



**Jeudi 16 juin 2022 - Bibliothèque historique et boutique du musée Guimet**

**La rencontre-dédicace de Madame Géraldine Lenain, présidente de la SAMG**

Publié aux éditions du Seuil, *Le dernier maharaja d'Indore* est le second ouvrage de Géraldine Lenain. Jeudi 16 juin, la discussion entre Sophie Makariou et Géraldine Lenain a été l'occasion de revenir sur les enquêtes de cette dernière qui ont permis de retracer l'histoire de ce souverain moderne qu'est Yeshwant Rao Holkar II. Retrouvez son ouvrage dans la boutique du musée Guimet !



**Retrouvez Martina Köppel-Yang le 18 octobre à 18h pour sa conférence « L'encre n'existe pas. Réflexions sur une matrice culturelle. »**

- Où ? Sur Zoom !
- Comment réserver ? Via le lien d'inscription du programme de septembre-octobre de la SAMG reçu par mail !

**Vendredi 8 juillet 2022 - Parcours dans les collections du musée Guimet**

La visite guidée de la Carte Blanche à Yang Jiechang par Martina Köppel-Yang, commissaire de l'exposition « L'exposition Carte Blanche à Yang Jiechang montre non seulement les multiples facettes de l'œuvre de l'artiste, mais aussi les visions non-conventionnelles de ce lettré contemporain qui dialogue avec la tradition, s'en inspire même, pour développer un langage critique. ».

**Venez visiter la Carte Blanche à Yang Jiechang au musée Guimet jusqu'au 24 octobre !**

# LORIENT : PORTE DES INDES

## Voyage à Lorient

Du 22 au 23 juin 2022, Monsieur Alain-Yves Brégent, bénévole à la SAMG, nous a fait l'immense plaisir d'organiser un voyage dans sa ville natale : Lorient. Reparcourez notre périple à travers ces photos et le formidable récit de Madame Nicole Brugier !

### PREMIER JOUR

L'arrivée à Lorient s'est faite après trois heures de TGV. Accueillis par Alain-Yves Brégent, nous posons nos bagages à l'hôtel Aiden et partons déjeuner à La Marmite d'Olivier, qui offre une délicieuse cuisine à base de produits frais. Un autocar nous emmène à l'embarcadère du Port de Pêche à destination de Port-Louis, où nous allons découvrir le musée de la Compagnie des Indes. La traversée de la rade en bateau est beaucoup plus rapide que par la route !



La conservatrice du musée de la Compagnie des Indes, Madame Brigitte Nicolas, nous attend pour nous narrer l'histoire de la Compagnie et de son musée.

Situé au sein d'une citadelle du XVIIème siècle, ce musée présente une importante collection d'œuvres asiatiques, nouvellement enrichie grâce à leur exposition "Café, plaisir au goût d'amertume". Si vous ne vous y êtes pas encore rendus, l'exposition s'y tient jusqu'au 15 décembre 2022 !

Les œuvres sont un enchantement. Tous les objets présentés sont à la fois précieux, rares, exotiques et évoquent l'aventure. L'exposition temporaire du musée traite du café, des objets, mais aussi de l'esclavage qui en découle.

Nous ne quittons pas le musée sans nous arrêter devant deux œuvres particulièrement rares : Kan Gao et le marchand de thé. Kan Gao est un chinois de Cayenne, peint par Pierre-Louis Delaval en 1821. Il est le chef de soixante chinois conduits à Paris, puis transportés à Cayenne pour y cultiver le thé. En effet, le Congrès de Vienne en 1815 ayant interdit la traite des esclaves, il n'est plus possible de se procurer de la main d'œuvre venant d'Afrique. Des chinois sont alors amenés pour créer de nouvelles plantations. Le marchand de thé est un extraordinaire panneau en relief. Le décor est en écaille, en bois, en ivoire et en velours. Le siège chinois est en laque à dossier en fer-à-cheval.

# LORIENT : PORTE DES INDES

## DEUXIEME JOUR

Nous visitons l'Enclos du Port qui est le site historique de la création de la ville de L'Orient en 1666 et de la Compagnie maritime française des Indes. Nous sommes reçus par l'adjoint au maire qui nous montre les différents projets d'aménagement pour la ville.

Notre guide Clémence nous prend en main et nous emmène à l'Hôtel Gabriel construit par l'architecte Jacques Gabriel V, père de Jacques-Ange Gabriel (Place de la Concorde et le Petit Trianon) dans le cadre d'une commande passée par la Compagnie des Indes pour devenir le siège des ventes de leurs marchandises.



Un peu plus loin, les moulins de la boulangerie de la Compagnie ont été construits sur une colline ainsi que la Tour de la Découverte qui est une tour à signaux, c'est-à-dire une tour de guet, et non un phare. Cette tour permettait de surveiller les navires de la Compagnie entrant dans la rade de Lorient et d'éviter ainsi des attaques de contrebandiers.

Nous déjeunons dans le restaurant de la Maison de l'Agglomération, située Quai du Péristyle qui a ouvert ses portes le 30 septembre 2014 : "Le Club du Bulot".

Après le déjeuner, nous visitons la base de sous-marins de Keroman, complexe de bunkers de la Seconde Guerre mondiale. Le site est très impressionnant : on croirait un décor de film de James Bond. Nous reprenons notre train en fin de journée.

La SAMG remercie infiniment Monsieur Alain-Yves Brégent, qui a organisé ce voyage en réservant l'hôtel, les autocars, les guides, les visites et surtout les bonnes adresses de restaurant.



Nicole Brugier

# LES JEUNES AMIS

**UNE NOUVELLE CARTE POUR LES MOINS DE 35 ANS**



# LES JEUNES AMIS : UNE INAUGURATION POUR LA SAMG !



Nous avons grandement hâte de venir à la rencontre de ces nouveaux Jeunes Amis. Rendez-vous en septembre !

Une nouvelle perspective s'ouvre pour les amis et adhérents de la SAMG : l'élargissement de notre cercle, avec un tarif jeune destiné aux publics de moins de 35 ans.

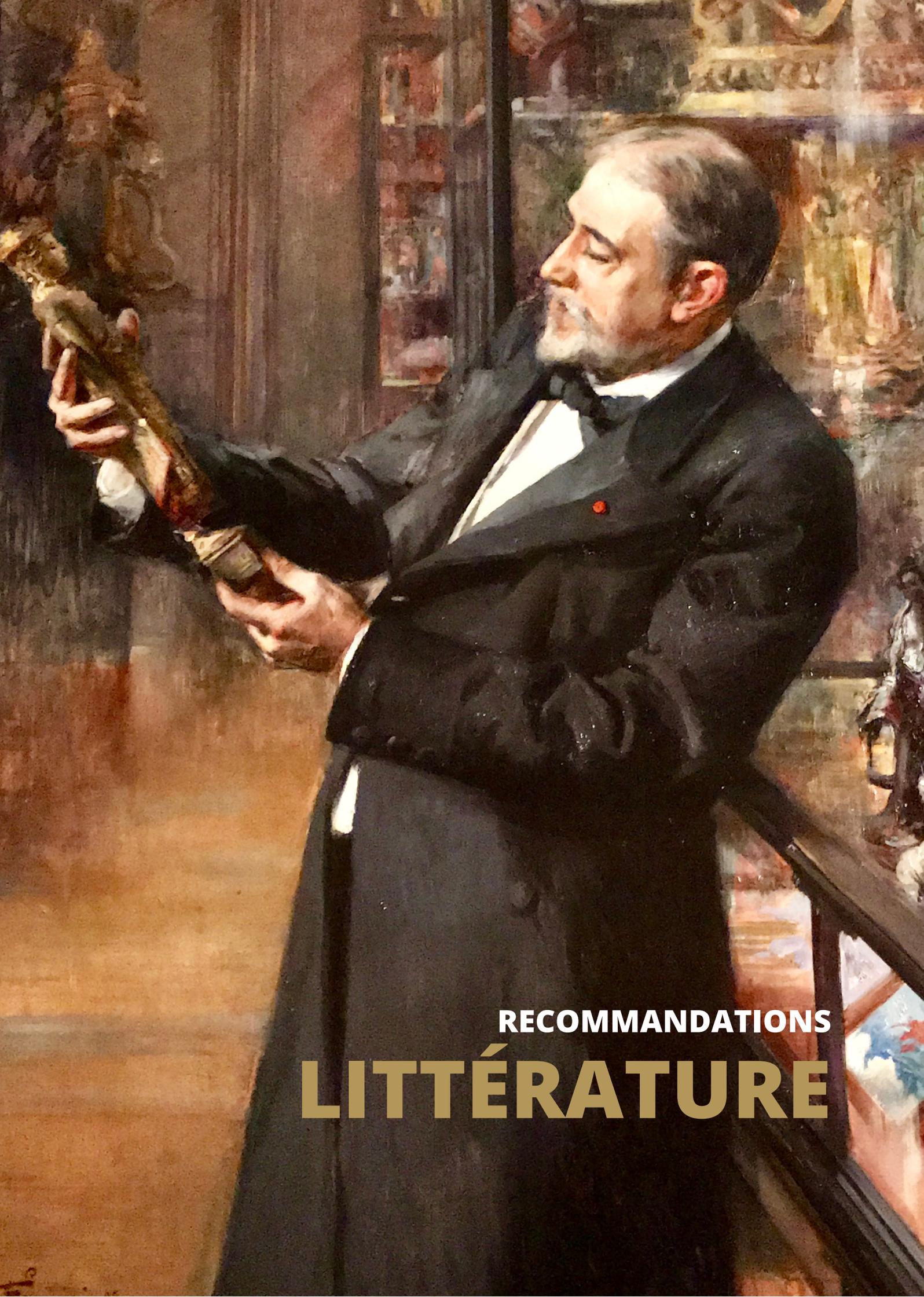
A partir de la rentrée 2022, ce tarif préférentiel se joindra à ceux déjà existants - Adhésion simple, Duo, Donateur et Bienfaiteur - dans le but de favoriser l'émergence des nouvelles générations d'Amis du musée Guimet.

Ces jeunes adultes pourront ainsi former un réseau de passionnés, tant d'arts asiatiques que de culture et d'Histoire. Ils pourront participer aux activités de la Société, s'ouvrir à de nouvelles rencontres ou encore échanger lors de sorties organisées pour les jeunes amis.

La Société des Amis du musée Guimet est particulièrement heureuse d'inaugurer ce projet. Nous souhaitons par ce biais faciliter la venue d'étudiants et de jeunes actifs au musée Guimet, afin de le leur faire découvrir et les aider à s'approprier ce patrimoine oriental.



Andrea Lo-Casto Porte, 27 ans et membre de la Société depuis 2019, se porte référent pour apporter émulation et confiance au sein de ce nouveau groupe de Jeunes Amis.



RECOMMANDATIONS  
**LITTÉRATURE**

# "LES ENFANTS DES RICHES" WU XIAOLE

Par Pauline Bayle



**Editions Rivages**  
**Avril 2022**  
**ISBN : 9 782743 656577**  
**21 €**

Pékin 2005 : ma camarade de chambre coréenne pleure car n'étant « que » trilingue, elle s'inquiète pour son avenir et celui de sa petite sœur.

Shanghai 2013 : ma colocataire hongkongaise dépressive vient sciemment d'uriner sur le lit de son ex petit ami. Y a-t-il un lien entre ces jeunes femmes ? Pour moi oui : le paradoxe entre leurs études brillantissimes et la pression sociale dont elles sont victimes pour être finalement « soumises » et devenir avant tout de bonnes épouses et de bonnes mères.

C'est ce que nous raconte cet ouvrage dont l'intrigue se situe cette fois à Taiwan : une jeune mère se retrouve confrontée à la pression sociale exercée sur son fils et par conséquent sur elle-même : sa façon d'élever son fils, les choix qu'elle fait pour lui vont se révéler être lourds de conséquences pour toute la famille...

On ne peut pas lâcher le livre des mains tant l'intrigue est haletante et le suspense à son comble ; bien que l'histoire paraisse banale, l'auteur réussit ici un véritable tour de force en emmenant le lecteur dans la tourmente de cette jeune mère.

L'ouvrage est plein de phrases qui peuvent nous paraître choquantes mais qui dénoncent la réalité de la vie des femmes asiatiques : « A l'inverse de leurs maris, toutes ces femmes n'avaient pas le droit de grossir ; une femme grosse, ça fait pauvre. » ou encore « (...) depuis quelques temps, mon mari me reproche d'être moins aimante que les autres mères. On s'est tellement disputés à ce sujet qu'on a failli divorcer. » Ou encore, l'héroïne s'adressant à son fils en parlant de son école : « Surtout, reste à la deuxième place, ne me déçois pas. Maman a fait beaucoup de sacrifices pour que tu puisses aller à Songren. »

Je ne me rends pas compte à quel point ceci est vrai pour les femmes françaises. Mais j'ai pu observer un large fossé entre l'ouverture d'esprit des femmes asiatiques et les carcans dans lesquels les sociétés asiatiques veulent les placer ainsi que le côté beaucoup plus conservateur des hommes à qui elles sont promises.

Peut-être que ceci est en train de changer, mais la quatrième de couverture nous précise bien que l'auteur a été professeure à domicile et que c'est son premier roman : à ne pas manquer donc pour comprendre ce qui se trame au sein des familles taïwanaises !



# LA SAMG CENTENAIRE

1923 - 2023

# 1923 - 2023 : LE CENTENAIRE DE LA SAMG

Depuis maintenant un siècle, la Société des Amis du musée Guimet participe à l'enrichissement des collections du musée. Plus de trois cents objets et photos ont nourri les divers départements du musée : arts de l'Inde, de la Chine, du Japon, de l'Asie centrale, de l'Asie du Sud-Est, de la Corée, de l'Afghanistan, du Pakistan, du Népal et du Tibet.

## UNE EXPOSITION EN JUIN 2023 CONSACRÉE À LA SAMG



De juin à septembre 2023, pour célébrer le centenaire de la Société des Amis du musée Guimet, une exposition thématique mettra en lumière l'histoire de la Société et des personnalités qui la façonnèrent, à commencer par Emile Guimet, fondateur du musée, ainsi que d'illustres orientalistes, tels Paul Pelliot, Joseph Hackin, Sylvain Levi, ou encore David David-Weill et Georges Salles. Elle mettra également à l'honneur les œuvres venues rejoindre les collections nationales grâce à la SAMG au sein d'un parcours dans les collections permanentes du musée.

### UN CATALOGUE D'EXPOSITION UNIQUE EN PRÉPARATION

Annick Fenet, Docteur ès lettres, Historienne et archéologue, enquête depuis plus de trois ans sur l'histoire de la Société. A travers des dépouillements d'archives, d'ouvrages ou encore des témoignages, ce catalogue d'exposition sera le premier ouvrage retraçant l'histoire de la SAMG dans un ensemble de plus de trois cent pages.

**Nous aurons le plaisir d'organiser une prévente du catalogue d'exposition avec un tarif préférentiel pour les Amis de Guimet !**



AMIS ET DONS

**NOUS SOUTENIR**

# COMMENT NOUS SOUTENIR ?

## I. EN DEVENANT MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ

Adhérer à la Société des Amis du musée Guimet, c'est en premier lieu apporter un soutien à l'action de l'association en faveur du musée Guimet. Etre Ami permet de concourir à la restauration d'œuvres d'art et à l'enrichissement des collections ; contribuer au rayonnement du patrimoine culturel asiatique ainsi qu'à découvrir le musée Guimet, ses collections, ses expositions et son histoire à travers des activités uniques et inédites.



**AMI**



**DUO**



**DONATEUR**



**BIENFAITEUR**

La Société des Amis du musée Guimet propose plusieurs formules d'adhésion : Ami, Duo, Donateur et Bienfaiteur permettant de bénéficier de nombreux avantages selon le type d'adhésion choisi. Chaque membre reçoit une carte nominative valable pour l'année civile.

Adhérez à l'association :

[www.amisdeguimet.com](http://www.amisdeguimet.com) / Rubrique Devenir Ami

## II. EN FAISANT UN DON

Les dons consentis à notre association ouvrent droit à une réduction d'impôt. 66% de ce don est déductible de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent étant reportable successivement sur les 5 années suivantes (Art. 1 loi 2003-709 du 1er août 2003).

Faites un don libre :

[www.amisdeguimet.com](http://www.amisdeguimet.com) / Rubrique Don libre

## III. EN TANT QU'ENTREPRISE

Le don d'entreprise donne droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés de 60% du montant du don, dans la limite de 20.000 euros ou 0.5% du chiffre d'affaires hors taxe, selon le plafond le plus avantageux et avec possibilité de reporter l'excédent sur les 5 exercices suivants.

# REMERCIEMENTS

La Société des Amis du musée Guimet remercie chaleureusement ses membres pour leur fidélité et leur soutien, ainsi que les bénévoles, dont les membres du Conseil d'Administration, pour leur mobilisation.



Madame Géraldine Lenain  
Pour la mobilisation des actions de  
mécénat



Madame Nathalie Perakis-Valat  
Pour l'organisation des événements  
privés



Madame Nicole Brugier  
Pour le récit du voyage à Lorient



Monsieur Alain-Yves Bregant  
Pour l'organisation  
du voyage à Lorient



Madame Mathilde Cloüet  
Pour la conception de ce bulletin



Madame Pauline Bayle  
Pour l'organisation des événements  
privés et la rédaction de la recommandation  
littéraire



Société  
des Amis  
du Musée  
Guimet

S.A.M.G.

6, place d'Iéna 75116 Paris - Tél. 06 38 62 91 83

[contact@amisdeguimet.com](mailto:contact@amisdeguimet.com)

[www.amisdeguimet.com](http://www.amisdeguimet.com)

Retrouvez-nous sur :

